

● Bonnes pratiques de lutte contre varroas :

1) Utilisation correcte des traitements médicamenteux de fin de saison apicole

Il est conseillé de traiter contre le varroa avec les traitements de fin de saison apicole le plus rapidement possible après la dernière récolte de miel afin de diminuer la charge parasitaire des colonies à la période où le taux de varroas est critique (pourcentage de varroas par abeille maximal). Ceci permettra d'obtenir des abeilles d'hiver moins parasitées et donc avec une meilleure longévité, gage de survie de la colonie à la période hivernale.

Il est important de suivre les recommandations du GDSA, tirées des notices d'utilisation des médicaments, quant au positionnement des traitements dans la ruche et leur temps de mise en place. Pour les traitements sur lanières, il faut les appliquer de part et d'autre du couvain, là où se trouve la majeure partie des varroas, bien positionnés parallèlement aux cadres et les y laisser pendant 10 à 12 semaines afin d'obtenir un maximum d'efficacité. Il faudra vérifier leur bon positionnement en milieu de traitement en les rapprochant contre le couvain (qui a tendance à réduire à cette période) et en retirant la propolis des lanières qui en limite l'efficacité. Pour les produits composés d'acide formique ou de thymol, il est important de respecter une température d'au moins 15°C pour avoir une efficacité mais ne dépassant pas 30°C, seuil de toxicité de ces substances volatiles.

Il faudra retirer les lanières et éponges en fin de traitement pour limiter le développement de résistances au médicament (augmentation du risque avec l'augmentation du temps d'application avec de plus faibles doses de principe actif au cours du temps) et pour réduire les résidus de traitements dans les produits de la ruche, en conformité avec l'AMM (autorisation de mise sur le marché) du médicament.

Il est interdit d'utiliser des produits qui n'ont pas reçu cette AMM et qui n'ont donc pas fait la preuve de leur efficacité et d'une innocuité suivante pour l'apiculteur, les abeilles et le consommateur des produits de la ruche.

Suivant le traitement utilisé, il faudra que l'apiculteur utilise les moyens de protection corrects (gant, tenue,..) suivant la notice d'utilisation.

Les lanières, éponges et les différents contenants des médicaments devront être retournés au GDSA afin d'être traités comme des déchets à risque spécifié.

2) Evaluation du niveau d'infestation des ruches par le varroa

L'efficacité des traitements contre le varroa est au maximum de 95 %. Pour avoir une colonie d'abeilles en bonne santé pour la saison apicole suivante, il est conseillé d'obtenir une quantité de 50 varroas résiduels en saison hivernale. On ne peut obtenir ce résultat, même avec un traitement d'efficacité optimale si la quantité de varroas avant le traitement d'automne est supérieur à 1000 varroas par ruche. D'autre part, les tests d'efficacité réalisés par la FNOSSAD

depuis de nombreuses années tendent à montrer une baisse d'efficacité des molécules. Il est donc primordial de vérifier l'efficacité du traitement effectué et de ne pas se limiter au traitement d'automne dans la lutte contre varroa.

Les méthodes de comptage retenues sont le comptage sur langé graissé, conseillé principalement en dehors de la saison apicole (utilisable à toute saison, sans ouvrir la ruche et à cette période où l'ingestion des varroas récoltés par les fourmis sera limité (comptage plus fiable) et le comptage des varroas phorétiques (technique de lavage au sucre glace, gazage au CO₂,...)

3) Utilisation de traitements médicamenteux supplémentaires

En cas d'insuffisance d'efficacité du traitement automnal contre le varroa, il est judicieux d'utiliser un traitement à base d'acide oxalique durant l'hiver en période "hors couvain"; ce traitement en dégouttement ou en sublimation demeure très efficace à partir du moment où il n'y a plus de couvain. (APIBIOXAL ND, OXYBEE ND, VARROMED ND).

Pendant la saison apicole, en cas de niveau d'infestation trop important, il faudra utiliser un traitement médicamenteux "flash" tel l'acide formique (MAQS ND, VARROMED ND) et/ou une méthode lutte biotechnique

4) Lutte biotechnique contre le varroa

Les méthodes de lutte biotechnique sont des techniques permettant de limiter le taux d'infestation par le varroa sans utilisation de médicament.

Ces méthodes regroupent :

- La constitution d'essaims artificiels. Cette technique permet de diviser la quantité d'acariens entre la colonie mère et la colonie fille.
- Le piégeage du varroa dans le couvain mâle qui consiste à faire pondre du couvain mâle par la reine dans des cadres spécifiques qui seront détruits avant éclosion. Les varroas étant plus attirés par ce couvain seront ainsi piégés et détruits.
- L'encagement de la reine: le blocage de sa ponte pendant au moins 24 jours permettra d'obtenir une période hors couvain où les traitements contre le varroa sont nettement plus efficaces.

5) Nécessité d'un plan de lutte collective

Une action collective de lutte contre le varroa, grâce notamment au GDSA permet une lutte raisonnée et plus efficace contre le varroa. En effet, du fait du rayon de vols des abeilles sur plusieurs kilomètres, aucun rucher n'est isolé et, de ce fait, les bonnes (ou les mauvaises) pratiques de lutte, entre autres, contre le varroa, ont des conséquences sur les ruchers environnants. Suivre les conseils de traitements préconisés par le GDSA permet une efficacité

optimale des traitements tant au niveau individuel que collectif tout en limitant le développement de résistances aux médicaments ainsi que la persistance de résidus médicamenteux dans l'environnement.

Des précisions sur les techniques de comptage du varroa ainsi que sur les seuils critiques de dénombrement en fonction de la saison et des techniques utilisées seront à votre disposition sur le site internet du GDSA.